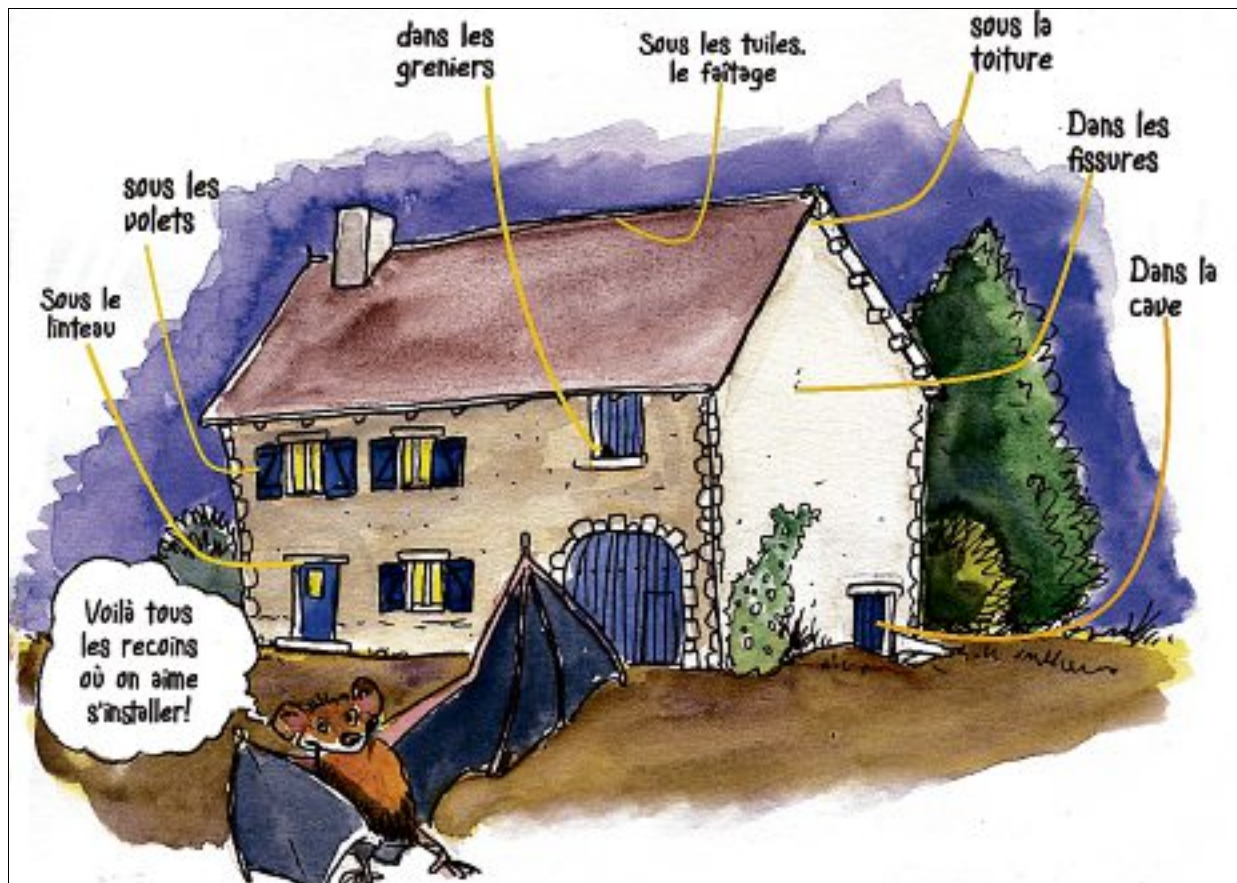


Observez, signalez, protégez...

Chauves-souris en colonie

Améliorer les connaissances pour participer à la sauvegarde des chauves-souris, pour lesquelles le temps est venu de mettre bas.

QUESTIONS DE NATURE



Entretien avec Ludovic Jouve *
www.bourgogne-nature.fr

Lorsque les chauves-souris se regroupent en colonie, c'est pour une raison bien précise.

■ **Pourquoi les chauves-souris se regroupent-elles en colonie ?** En été, les chauves-souris se regroupent en colonie constituée majoritairement de femelles pour pouvoir mettre au monde leur unique petit de l'année. À cette période, les mâles sont plutôt solitaires et vivent à l'écart de ces colonies. La taille de ces regroupements varie selon les espèces, elle peut être de quelques individus jusqu'à plus d'un millier. Ces rassemblements rendent les chauves-souris vulnérables et

sensibles aux différentes perturbations qui pourraient avoir lieu dans leur gîte de mise bas. Cependant, se regrouper en colonie possède plusieurs avantages. Ainsi, elles peuvent se tenir chaud lorsque les conditions thermiques ne sont pas favorables, cela leur permet également de communiquer pour indiquer des terrains de chasse favorables, de nouveaux gîtes et toute autre information dont on ignore encore l'essentiel.

■ **De quoi ont-elles besoin pour mettre bas ?** Pour mettre bas, les chauves-souris ont besoin de chaleur pour que leur jeune naissant complètement nu et incapable de se réguler thermiquement puisse se développer correctement. Elles n'utilisent pas de

matériaux mais seulement un espace qui peut être plus ou moins volumineux. Cela va du vaste comble non utilisé à l'espace réduit derrière un volet, sous les tuiles ou encore entre les poutres d'un linteau de porte. Le confinement ne les dérange pas, bien au contraire, elles aiment se blottir les unes contre les autres. Une autre condition essentielle au maintien d'une colonie de mise bas chez soi est l'absence de dérangement.

■ **Pourquoi mener une enquête sur les chauves-souris en colonie ?** La recherche de colonies permet d'améliorer les connaissances sur le statut et la répartition des différentes espèces bourguignonnes (actuellement vingt-quatre sont recensées dans la ré-

gion). De plus, cela permet d'identifier les zones à enjeux où sont présentes les populations reproductrices de ces espèces. Ces informations sont utiles car elles permettront, par la suite, de mieux protéger ces espèces. Dénombrer les individus est essentiel pour savoir l'importance de la colonie, ce comptage peut se faire directement dans le gîte lorsqu'il est accessible en prenant une photo, par exemple, pour minimiser le dérangement ou lors de l'envol des chauves-souris à la tombée de la nuit. ■

(*) Chargé d'études chiroptères à la Société d'histoire naturelle d'Autun.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de *Bourgogne-Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

■ NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Ludovic Jouve. *Les chauves-souris sont-elles en danger ?* Oui les chauves-souris sont menacées par différents facteurs comme la modification de leur habitat, la rénovation des bâtiments, la réalisation de travaux aux mauvaises périodes, etc.

Ainsi, il est important de mieux les connaître et les faire connaître pour mieux les prendre en compte dans les projets d'aménagement du territoire. Chacun peut agir à son échelle pour la préservation des chauves-souris en inscrivant par exemple sa propriété en **Refuge pour les chauves-souris**. Pour cette opération, contacter la Société d'histoire naturelle d'Autun : shna.autun@orange.fr. ■



SPÉCIALISTE. Ludovic Jouve : « Les chauves-souris sont menacées ». PHOTO DR

en inscrivant par exemple sa propriété en **Refuge pour les chauves-souris**. Pour cette opération, contacter la Société d'histoire naturelle d'Autun : shna.autun@orange.fr. ■

Pour en savoir plus

Documentation. Pour mieux cohabiter avec les chauves-souris, contactez SOS Chauves-souris au 03.86.78.79.38 ou via le site www.bourgogne-nature.fr, rubrique SOS Nature. Vous y trouverez de la documentation sur le sujet, comme la plaquette *Connaitre et protéger les chauves-souris en Bourgogne*. Vous désirez vous informer sur l'état des connaissances sur les chiroptères de Bourgogne ? Procurez-vous le hors-série n° 1 de la revue *Bourgogne-Nature* dédié aux chauves-souris ! contact@bourgogne-nature.fr ou 03.86.76.07.36.



L'actualité de BN

Planète Avallon. Jusqu'au dimanche 19 juin, retrouvez Bourgogne-Nature et ses structures partenaires à Avallon (Yonne) autour de nombreuses animations, ateliers de confection de nichoirs, projections de films, expositions... Rencontrez les experts et venez poser vos questions - venez prendre connaissance des richesses naturelles qui nous entourent. Vous ne serez pas déçus ! Découvrez, à cette occasion, *Bourgogne-Nature Junior* et repartez avec des posters gratuits sur les amphibiens et reptiles de Bourgogne. Événement gratuit et ouvert à tous. contact@parcdumorvan.org ou 03.86.78.79.57. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHANE



Questions de Nature

Le martin noir. Espèce protégée, le martin noir est revenu de sa migration transsaharienne courant avril. Il connaît une forte régression de sa population en Bourgogne. Depuis 2002, les effectifs ont chuté de 53 % ! ■

PAS SI BÊTE ■

Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez conseils et bonnes attitudes à adopter avec nos chats et chiens. Et puis aussi, les adoptions en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■



REPIQUAGE. Entre début juin et mi-juillet.

Le Jardin de Capucine

Le poireau. Un légume dont la présence au potager est longue. Semis en pépinière début de printemps, repiquage entre début juin et mi-juillet, consommation en fin d'automne. Repiquage du poireau d'hiver, à lire dimanche prochain. ■